

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

La procrastination au secondaire I : quels liens avec la motivation et les pratiques enseignantes

Auteure	Hofer Damaris
Directeur	Berger Jean-Louis
Date	16.09.23

Introduction

Dans le quotidien, se focaliser sur une tâche et ne pas se laisser distraire n'est pas chose facile du fait de toutes les tentations présentes dans notre environnement tel le téléphone portable, les personnes nous entourant et bien plus encore. « La prévalence et la disponibilité de la tentation [...] devraient continuer à exacerber le problème de la procrastination » (Steel, 2007, p. 84). En effet, la procrastination, cette attitude qui consiste à constamment repousser ce qui devrait être fait jusqu'à en avoir mauvaise conscience (Solomon & Rothblum, 1984), prend des dimensions considérables dans l'environnement scolaire. La procrastination est souvent considérée comme étant un comportement néfaste puisqu'elle peut avoir un effet négatif sur l'état psychologique et les performances scolaires des élèves (Briody, 1979; Dionne et al., 2018; Kim et al., 2017; Osiurak et al., 2015). Ainsi, il est nécessaire de se poser la question de ce que le corps enseignant peut faire pour aider les élèves à éviter de repousser leur travail scolaire. Avant de s'intéresser à cette question, il est nécessaire de déterminer quels élèves souffrent de ce comportement.

La présente étude vise à évaluer si le comportement procrastinateur est une caractéristique de la personnalité ou s'il est influencé par le contexte dans lequel l'individu se trouve. Pour cela, l'ampleur de la procrastination rapportée par les élèves en mathématiques et en français est analysée. Ainsi, le niveau de procrastination actif et passif issu de différents contextes va pouvoir être comparé. Comme ce sont les mêmes élèves qui ont répondu au questionnaire pour les disciplines de mathématiques et de français, le lien entre la personnalité et la procrastination peut également être analysée. De plus, cette étude vise à mettre en évidence les associations, pour chacune des disciplines, entre la motivation, qui a été conceptualisée selon le modèle *Expectancy-Value* (Eccles & Wigfield, 1995) et la procrastination. Le troisième objectif de cette étude est d'évaluer si les pratiques d'enseignement sont liées à la procrastination des élèves. Pour cela, nous demandons aux élèves comment ils perçoivent la mise en pratique de stratégies d'enseignement qui, d'après la littérature, pourrait aider les élèves à éviter de repousser leur travail scolaire.

Méthode

La présente étude a été conduite auprès des élèves de 11^{ème} année scolaire issus 18 classes de deux cycles d'orientation francophones du canton de Fribourg. Les trois filières (exigences de base, générale et pré-gymnasiale) ont chacune été représentées par six classes. Au total, 305 élèves âgés entre 12 et 18 ans ont été retenus pour les analyses. Un questionnaire auto-rapporté sous forme informatique leur a été soumis. Les thèmes clés du questionnaire retenu pour cette étude sont la procrastination active et passive dans les disciplines des mathématiques et du français, la motivation pour les disciplines et les perceptions des élèves liées aux pratiques de l'enseignant¹.

Résultats

Au travers d'analyses factorielles, d'analyses de régressions linéaires multiples, d'ANOVA, de corrélations et de *t* de Student, nous avons pu mettre en évidence que les élèves ne différencient pas la procrastination active de la passive. De plus, aucune relation n'a été trouvée entre la procrastination et le genre ou la filière. Toutefois, les analyses ont révélé que les élèves disent procrastiner plus en français qu'en mathématiques. La motivation pour la discipline est significativement liée à la procrastination, bien qu'uniquement au travers de la sous-dimension de l'intérêt pour la tâche et ce seulement en mathématiques. Finalement, aucune relation n'a pu être déterminée entre la perception

¹ Dans ce document, le genre masculin est utilisé comme générique, dans le seul but de ne pas alourdir le texte.

des élèves des pratiques d'enseignement supposée aider contre l'ajournement des tâches et la procrastination.

Conclusion

Les résultats de cette étude montrent que la procrastination n'est ni entièrement influencée par le contexte, ni intégralement déterminée par la personnalité de l'individu, mais qu'elle est une combinaison des deux effets. Cette étude a également tenté de mettre en lien les pratiques des enseignants et le comportement procrastinateur des élèves sans pour autant pouvoir relever l'existence de tels liens.

Bibliographie

Briody, R. (1979). *An exploratory study of procrastination* [Doctorat en philosophie]. Southern Illinois University.

Dionne, F., Raymond, G., & Armand, M. (2018). « Je le ferai demain » : Les stratégies d'intervention pour prévenir la procrastination chez les élèves. In N. Rousseau, G. Espinosa, & T. Wykes, *Le bien-être à l'école : Enjeux et stratégies gagnantes* (2^e éd., p. 187-202). Presses de l'Université du Québec. <https://doi.org/10.2307/j.ctv10qqwx6.18>

Eccles, J. S., & Wigfield, A. (1995). In the mind of the actor : The structure of adolescents' achievement task values and expectancy-related beliefs. *Personality and social psychology bulletin*, 21(3), 215-225.

Kim, S., Fernandez, S., & Terrier, L. (2017). Procrastination, personality traits, and academic performance : When active and passive procrastination tell a different story. *Personality and Individual Differences*, 108, 154-157. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2016.12.021>

Osiurak, F., Faure, J., Rabeyron, T., Morange, D., Dumet, N., Tapiero, I., Poussin, M., Navarro, J., Reynaud, E., & Finkel, A. (2015). Déterminants de la procrastination académique : Motivation autodéterminée, estime de soi et degré de maximation. *Pratiques psychologiques*, 21(1), 19-33. <https://doi.org/10.1016/j.prps.2015.01.001>

Solomon, L. J., & Rothblum, E. D. (1984). Academic procrastination : Frequency and cognitive-behavioral correlates. *Journal of Counseling Psychology*, 31(4), 503-509.

Steel, P. (2007). The nature of procrastination : A meta-analytic and theoretical review of quintessential self-regulatory failure. *Psychological bulletin*, 133(1), Article 1.